

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3<sup>e</sup>)

---

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Colonies Françaises : 8 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger ..... 9 N.F.

---

---

NOUVELLES « TRIFINAE » D'AFGHANISTAN  
DE L'EXPEDITION KLAPPERICH (4<sup>me</sup> note).  
(Lep. Noctuidae) (Diagnoses préliminaires)

(CONTRIBUTIONS A L'ETUDE DES « NOCTUIDAE-TRIFINAE », CIV<sup>1</sup>)

par Charles BOURSIN (Paris)

Gen. *CRYPHIA* Hb.

Subgen. *BRYOLEUCA* Hps. <sup>2</sup>

(Type : *trilinea* B.-B., ssp. de *Cr. vandalusiae* Dup.)

***Cryphia* (*Bryoleuca*) *diachorisma* n. sp.**

♂, Antennes avec de fines fasciculations dont la longueur dépasse à peine le diamètre de la tige, le dos de celle-ci recouvert de bandes transversales d'écaillés alternativement claires et foncées, ce qui lui donne un aspect annelé.

Espèce extrêmement variable dans l'aspect extérieur et la taille, d'après l'examen de plus de 40 exemplaires. Je prends comme forme typique celle où les dessins sont le mieux indiqués. Fond des ailes supérieures gris-jaune terreux sur lequel les dessins apparaissent en noirâtre. Aspect général réticulé. Ligne basale bien dessinée en noir et soulignée de blanchâtre ; antémédiane également très sinueuse ; claviforme indiquée sous la forme d'une courte et large tache de la couleur du fond et entourée de noir ; orbiculaire grande et ronde, entièrement d'un bleu-noir plombé et soulignée de blanc à sa partie inférieure ; réniforme également grande, mais de la couleur du fond, c'est-à-dire d'un gris-jaune terreux mélangé de brunâtre ; ombre médiane indistincte ; post-médiane très nettement indiquée en noir, très anguleuse et soulignée de blanc extérieurement, principalement dans le pli submédian ; espace postmédian concolore avec quelques stries noirâtres et une large fascie de la même teinte à la côte, qui remplit tout l'espace entre la postmédiane et la submédiane ; ligne subterminale bien visible ; espace subterminal comme l'espace postmédian ; ligne terminale constituée par une succession de petites taches noires très nettes entre les nervures ; franges jaunâtres, entrecoupées de clair et de foncé.

La variation consiste dans le rembrunissement graduel du disque, qui s'étend jusqu'à envahir toute la partie terminale de l'aile, puis l'espace basal ; il en résulte des formes presque entièrement noires, à l'exception de l'espace antémédian qui reste toujours de la couleur du fond, c'est-à-dire gris-jaunâtre. Il existe tous les passages entre les formes extrêmes, la plus courante est celle où le disque est entièrement rembruni et où les espaces postmédian et subterminal sont également plus foncés. La taille peut varier de 20 à 34 mm.

Ailes postérieures gris-brun sale, point discoïdal très net et une large bande terminale foncée ; légère indication seulement de la postmédiane.

Dessous des 4 ailes gris sale, avec les 4 points discoïdaux très accen-

1. Voir CIII dans ce même Bulletin, 1960, n° 5 p. 136.

2. Voir BOURSIN, « Zeitschr. f. Lep. », II, 1952, I, p. 66, n° 70.

tués ainsi que la postmédiane à l'aile inférieure ; l'espace postmédian et subterminal à l'aile antérieure formant une bande plus claire.

♀ semblable au ♂.

*Armure génitale* ♂ : du type classique des armures de *Bryoleuca* Hps. En diffère par la valve plus étroite et plus grêle à partir de son milieu, mais principalement par la constitution de la harpe, qui, contrairement à celles de toutes les espèces du groupe, est bifide. Elle se compose d'une large base qui émet d'abord un fort appendice digitiforme rectiligne proximal dirigé vers le haut et qui se continue vers la partie distale par un autre appendice beaucoup plus long et mince, recourbé vers le haut, parallèlement au premier qu'il dépasse nettement, l'ensemble de la pièce étant entièrement en dehors du bord costal de la valve. Le pénis est armé d'un seul et gros cornutus, présentant la même constitution que chez *Cr. orthogramma* Brsn.

Envergure moyenne : ♂, 28, ♀, 30 mm. (varie de 20 à 34 mm.)

Holotype : 1 ♂, Mts Paghman, 3400 m., 27 août 1953 (Coll. Klapperich).

Allotype : 1 ♀, même localité, même date de capture (Coll. Klapperich).

Paratypes : nombreux exemplaires des deux sexes, même localité, 27-28 août 1953 (Coll. Klapperich et Boursin).

3 ♂♂, 2 ♀♀, Qulatak, Vallée de la Salang, 1950 m., 9 octobre 1952. (Coll. Klapperich et Boursin).

1 ♀, Aghelekan, Vallée de la Salang, 1900 m., 12 octobre 1952.

2 ♂♂, 1 ♀, Ejan, Vallée de la Salang, 2050 m., 11 octobre 1952. (Coll. Klapperich).

1 ♀, Vallée de Ghorband, 1900 m., 26 août 1952. (Coll. Klapperich).

J'ajoute ici comme paratypes plusieurs exemplaires, capturés également en Afghanistan par Mlle Jutta RÖHRE et M. G. EBERT, et qui font partie de la « Zoologische Staatssammlung » de Munich (Muséum d'Histoire Naturelle de l'Etat Bavarois).

1 ♂, Gulbahar, 1700 m. sur le Panchir, près du Djebel Seratsch, 12 septembre 1956 (Jutta Röhre leg.). (Zoologische Staatssammlung, München).

3 ♂♂, 5 ♀♀, Sarobi, 1100 m., nouvelle agglomération située à 52 km à l'est de Kaboul (créée par l'édification d'un complexe hydro-électrique de Siemens), 20-21 septembre 1957 (G. Ebert leg.) (Zool. Staatssammlung, München).

*Affinités* : En raison de la constitution particulière de son armure génitale cette espèce doit être placée provisoirement à la fin du sous-genre *Bryoleuca* Hps. après *Cryphia amseli* Brsn.

### ***Cryphia (Bryoleuca) gigantea* n. sp.**

♂, Antennes avec de très longues fasciculations, atteignant presque le double du diamètre de la tige. Le dos de celle-ci recouvert de bandes d'écailles très claires et foncées, ce qui lui donne un aspect très annelé.

Palpes avec de très longs poils, dépassant même le dernier article.

Front avec un revêtement très épais de poils jaune-crème.

Collier d'un jaune-crème très pur, sans aucun poil noir, faisant un net contraste avec le thorax sombre.

Thorax et ptérygodes avec un revêtement également très épais de

poils écaillés bleu-noir et jaune-crème ; une très forte crête métathoracique couchée, principalement jaune-crème, surtout sur les côtés, mélangée de poils bleu-noir sur le dessus.

Abdomen bleu-noir avec les incisions jaune-crème, ce qui lui donne un aspect très annelé. Quelques crêtes de poils sombres sur les premiers segments.

Ailes antérieures : type général du dessin des espèces du groupe de *domestica* Hfn. (*perla* F.) — *du seutrei* Ob. Fond des ailes d'une délicate teinte saumon clair, sur lequel se détachent les dessins d'un bleu-noir plombé luisant. Tous les dessins très apparents ; les lignes basale, antémédiane et postmédiane bien dessinées, les deux dernières formées d'une succession d'arcs entre les nervures, la postmédiane particulièrement festonnée ; claviforme grande, ovale, légèrement assombrie, entourée de noir, avec une ligne médiane longitudinale noire, la séparant nettement en deux parties égales (comme par exemple chez *Hydraecia leucographa* Bkh.) ; le disque rembruni au dessous de la claviforme jusqu'au bord interne ; ombre médiane visible surtout sur son parcours inférieur, où elle est très accentuée ; orbiculaire très grande et ronde, entièrement d'un bleu-noir plombé, l'espace entre elle et la réniforme de la couleur du fond ; réniforme également très grande et large, de la même teinte que l'orbiculaire, se détachant toutes les deux très nettement sur le fond ; espace postmédian concolore ; ligne subterminale estompée ; quelques petites taches noires antéapicales à la côte ; espace subterminal concolore ; ligne terminale double, formée d'une succession de petites stries noires parallèles entre les nervures ; frange entrecoupée de clair et de foncé, la partie foncée formée par une troisième strie noire correspondant à celles de la ligne terminale, ce qui fait qu'il existe à cet endroit trois stries noires parallèles successives.

Ailes postérieures blanches, le point discoïdal et la ligne postmédiane fortement indiqués, cette dernière très épaisse et placée très près du point discoïdal ; une courte ligne foncée terminale à l'angle inférieur interne ; ligne terminale particulièrement nette, noirâtre ; franges longues et blanches.

Dessous des quatre ailes blanc-crème ; à l'aile antérieure la réniforme apparaissant sous l'aspect d'un très fort point noir, l'orbiculaire seulement par transparence, de même que la postmédiane ; frange légèrement entrecoupée ; à l'aile inférieure point discoïdal très apparent ainsi que la postmédiane ; pas de ligne terminale ; frange concolore.

♀ inconnue.

*Armature génitale* ♂ : Exactement du type des espèces du groupe de *Cr. ravula* Hb., mais beaucoup plus grande (environ 3 fois) ; uncus normal ; valves bien développées, légèrement étranglées en leur milieu ; harpe très forte et recourbée vers l'extérieur, à base très large et très chitinisée ; fultura inf. en forme de large écusson ; saccus relativement court. Pénis armé d'un seul cornutus, long et fort, et la vésica, dans sa partie distale, d'une quantité de petites spinules chitineuses, occupant presque toute la moitié distale du pénis.

Envergure : 41 mm.

Holotype : 1 ♂. Sarekanda (Badakhschan), 3600 m., 23 juillet 1953 (Coll. Klapperich).

*Cryphia (Bryoleuca) gigantea* Brsn. **tephra** n. f.

Je rapporte à cette espèce un second exemplaire, provenant de la même localité, mais qui se distingue de l'holotype par la coloration de tous les dessins qui sont uniformément gris foncé sur un fond jauneverdâtre, et par de légères différences dans l'armature génitale, que je considère jusqu'à nouvel ordre comme individuelles. En effet, le dessin est le même et ce type de variation correspond exactement à ce que l'on observe chez les *Cryphia domestica* Hfn. et *du seutrei* Ob., bien qu'appartenant à un autre sous-genre, et qui présentent des exemplaires variant du gris au rose-saumon. Comme deux exemplaires seulement de la nouvelle espèce sont connus, il n'est pas possible de savoir quelle est sa forme normale et j'ai pris comme type celui qui présente les dessins les mieux marqués.

Envergure : 39 mm.

Holotype : 1 ♂, Sarekanda (Badakhschan), 4200 m., 29 juillet 1953 (Coll. Klapperich).

*Affinités* : Cette magnifique espèce est certainement de beaucoup la capture la plus intéressante de toutes celles faites par M. KLAPPERICH au cours de son expédition en Afghanistan. Il était, en effet, impossible de prévoir l'existence de *Cryphia* de la taille de *Graphiphora augur* F. avec les ailes aussi larges, ce qui permet de s'attendre, dans ces régions, à des découvertes peut-être encore plus sensationnelles. La nouvelle espèce est particulièrement intéressante également par le fait qu'elle présente le même type d'armure génitale que les *Bryoleuca* classiques, mais, par contre, le dessin des espèces du groupe de *domestica* Hfn. Elle rappelle également un peu aussi, par le type de son dessin, *Cr. orocharis* Brsn., du Kashmir, qui, elle, est une vraie *Bryoleuca* Hps. Il faudra attendre davantage de matériel pour être mieux renseigné sur cette remarquable espèce, que je place provisoirement tout à fait à la fin du sous-genre *Bryoleuca* Hps. après *Cr. orocharis* Brsn.

**SCYTHOBRYA** nov. subgen.

(Subgénérotype : *Cryphia sublitterata* Fil.)

(= *albiceps* Drdt. **nov. syn.**)

Dérive directement du sous-genre *Bryoleuca* Hps. (Type : *trilinea* B.-B., ssp. de *Cryphia vandalusiae* Dup., groupe de *Cr. ravula* Hb.). En diffère par les valves se terminant en pointe et non largement arrondies, l'extrémité peut être également bifide comme chez *Scyth. eucharista* Brsn. (*iranica* Brdt.), *occidentalis* Osth. et *icterica* n. sp. ou comporter quelques pointes supplémentaires, par la harpe qui est très développée, généralement longue et grêle et recourbée vers l'extérieur ; elle peut être parfois courte et large comme chez *Scyth. salomonis* Brsn. et *plumbeola* Stgr., ou même manquer complètement, comme chez *moeonis* Led. et *paulina* Stgr., espèces qu'il est nécessaire néanmoins de rattacher aux *Scythobrya* par le type général de leur armure ; par le pénis, en général court et large et armé d'un unique et très robuste cornutus bulbeux dans la véscia, sauf chez *moeonis* Led. et *salomonis* Brsn., où il est de taille réduite. Chez *occidentalis* Osth. il semble manquer complètement, mais peut-être s'agit-il d'une absence accidentelle en raison du

petit nombre d'exemplaires examinés. Les espèces composant ce sous-genre sont en général d'assez grande taille (28-30 mm.) et ont un type de dessins très homogène. J'ai fait figurer dans mon travail n° 66 (Zeitschr. d. Wien. ent. Ges., 39, 1954, pl. 7 et 8) les armures de 8 espèces appartenant à ce sous-genre ; *salomonis* Brsn., *plumbeola* Stgr., *hampsoni* Drdt., *subliterata* Fil. (= *albiceps* Drdt.), *miltophaea* Hps., *püngeleri* Drdt., *idonea* Christ. (*taftana* Brdt. **nov. syn.**) et *vilis* Hps. ainsi que les armures de deux espèces du sous-genre *Bryoleuca* Hps., *tephrocharis* Brsn. et *eucta* Hps., pour comparaison.

Ce nouveau sous-genre comprend les espèces suivantes :

<i>moeonis</i> Led. <sup>3</sup>	<i>molybdea</i> n. sp. (décrite ci-après)
( <i>praecana</i> Christ. <b>nov. syn.</b> )	<i>hampsoni</i> Drdt.
( <i>sabulosa</i> Warren, <b>nov. syn.</b> )	<i>duskei</i> Christ.
<i>paulina</i> Stgr.	<i>subliterata</i> Fil.
( <i>keltana</i> Amsel, <b>nov. syn.</b> )	( <i>albiceps</i> Drdt.)
<i>eucharista</i> Brsn. ( <b>nomen nov.</b> )	<i>klapperichi</i> n. sp. (décrite ci-après)
pro <i>iranica</i> Brdt. praecoc.)	<i>miltophaea</i> Hps.
<i>occidentalis</i> Osth. bona sp.	<i>idonea</i> Christ.
<i>icterica</i> n. sp. (décrite ci-après)	( <i>taftana</i> Brdt.)
<i>salomonis</i> Brsn.	<i>püngeleri</i> Drdt.
<i>plumbeola</i> Stgr.	<i>vilis</i> Hps.

### **Cryphia (Scythobrya) icterica** n. sp.

♂, Antennes avec de longues et fines fasciculations dépassant nettement le diamètre de la tige.

Caractérisée par la couleur du fond des ailes d'un jaunâtre sale, à aspect légèrement pulvérulent, analogue à la ssp. *sabulosa* Warren (= *centralis* Drdt. **nov. syn.**) de *Cr. moeonis* Led. et à dessins assez estompés. Ligne basale indistincte ; espace basal gris-jaunâtre ; antémédiane à tracé légèrement courbe, souligné de blanc ; claviforme indistincte, visible sous la forme d'une large fascie brun-jaunâtre, se détachant en plus foncé ; orbiculaire très apparente, ovale, gris-noirâtre ; une tache costale foncée constituant l'amorce de l'ombre médiane, pratiquement absente ; réniforme de taille et de forme normales et de la teinte de l'orbiculaire ; ligne postmédiane visible, mais peu nette ; espace postmédian formant une large bande foncée ; ligne subterminale bien dessinée, assez sinueuse ; espace subterminal de la couleur du fond, c'est-à-dire beaucoup plus clair que l'espace postmédian ; ligne terminale constituée par une série de petites taches foncées indistinctes ; franges concolores.

Ailes postérieures d'un brunâtre sale, le disque éclairci et une large bande terminale foncée ; pas de point discoïdal.

♀ semblable au ♂, les ailes inférieures à peine plus foncées.

**Armure génitale** ♂ : Uncus relativement long et assez épais. Valves larges et bien développées, légèrement étranglées au milieu ; leur extrémité se termine comme coupées obliquement, le bord inférieur se prolongeant et se terminant en pointe ; le bord supérieur, sur sa partie distale oblique, porte plusieurs petites dents pointues irrégulières, le

3. *Cryphia rubellina* Stgr. n'est nullement une espèce à part comme le prétend M. de LATTIN dans : « Türkische Lepidopteren », II, in « Revue de la Faculté des Sciences de l'Université d'Istanbul », B, Tome XVI, fasc. I, 1951, pp. 47-48, mais simplement une forme rougeâtre de *moeonis* Led., espèce très variable.

tout d'un type rappelant l'armature de *Cryphia eucharista* Brsn., mais les pointes nettement plus accentuées. Harpe digitiforme à extrémité arrondie, longue et bien développée, courbée vers l'extérieur et dépassant le bord supérieur de la valve de plus de la moitié de sa longueur. Fultura inf. en forme de losange irrégulier, avec sa partie supérieure ouverte en forme de « V ». Pénis court et fort, la vésica armée d'un seul gros cornutus bulbeux.

Envergure : 26-28 mm.

Holotype : 1 ♂, Achmed Dewane, Vallée de la Bashgul (Nuristan), 2700-m., 26 juillet 1952 (Coll. Klapperich).

Allotype : 1 ♀, id. 26 juillet 1952 (Coll. Klapperich).

Paratypes : plusieurs ♂♂ et ♀♀, même localité, même date de capture.

1 ♂, Paghman Geb., 3000 m., 28 août 1953.

1 ♂, Vallée de Ghorband (Gurbend), 1900 m., 26 août 1952 (Coll. Klapperich et Boursin).

*Affinités* : Cette espèce est très facile à confondre, par sa teinte et ses dessins, avec *Cryphia moeonis sabulosa* Warren et, pratiquement, seul l'examen de l'armure génitale, qui est très différente, permet de l'en distinguer. Elle doit se placer entre *Cryphia occidentalis* Osth. et *Cryphia salomonis* Brsn.

### ***Cryphia (Scythobrya) molybdea* n. sp.**

♂, Antennes avec de longues fasciculations, atteignant presque le double du diamètre de la tige. Dos de la tige nettement annelé.

Cette très remarquable espèce peut être facilement caractérisée par le fait que tous les dessins se détachent très nettement en bleu-noir sur un fond blanc-crème. Cette teinte foncée occupe toute la partie basale de l'aile antérieure qui est séparée du disque par une large bande blanc-crème sans dessins ; la claviforme est absente ; le disque est occupé par la teinte bleu-noir surtout en son milieu et à sa partie inférieure jusqu'au bord interne ; orbiculaire et réniforme très grandes, noires, se détachant très nettement ; ligne postmédiane bien dessinée ; espace postmédian d'abord blanc-crème, puis occupé par une bande irrégulière bleu-noir le long de la subterminale, très sinueuse ; espace subterminal blanc-crème parsemé d'écaillés noires très nettes entre les nervures ; frange légèrement entrecoupée de clair et de foncé.

Ailes postérieures claires, avec indication de la postmédiane et du point discoïdal et une étroite bande terminale foncée.

♀ semblable au ♂, les ailes postérieures à peine plus assombries.

*Armure génitale* ♂ : Caractérisée par les valves très fortes, relativement courtes et larges, beaucoup plus que chez les autres espèces du groupe, et se terminant en pointe ; harpe courte et forte, pointue à son extrémité et ne dépassant que de peu le bord supérieur de la valve ; uncus normal ; fultura inf. en forme de losange, le prolongement de sa partie supérieure très large ; pénis court et large, avec un très fort cornutus bulbeux assez allongé.

Envergure : 35 mm.

Holotype : 1 ♂, Fersch Tagan, Vallée de Khinjan, 1900 m., 25 septembre 1952 (Coll. Klapperich).

Allotype : 1 ♀, id. même localité, même date de capture (Coll. Klapperich).

Paratypes : plusieurs ♂♂ et ♀♀, même localité, même date de capture.

1 ♂, Khinjan, Vallée de l'Andarab, 1240 m., 25 septembre 1952 (Coll. Klapperich et Boursin).

Affinités : cette espèce, très caractéristique, à la fois par son aspect extérieur et son armure génitale, doit se placer entre *Scyth. plumbeola* Stgr. et *Scyth. hamponi* Drdt.

### **Cryphia (? Scythobrya) klapperichi n. sp.**

Bien que ne connaissant pour le moment que la ♀ de cette espèce, je la place néanmoins provisoirement dans le sous-genre *Scythobrya* en raison de sa ressemblance avec *Scythobrya subliterata* Fil. (= *albiceps* Drdt.) et je la décris par rapport à celle-ci. Taille plus petite, 26 mm. au lieu de 30 en moyenne, le front est foncé au lieu d'être blanchâtre ; les ailes sont plus courtes et plus larges, l'aspect général moins allongé ; les dessins sont à peu près les mêmes, mais moins nets et les taches orbiculaire et réniforme sont nettement moins grandes ; la ligne postmédiane est très éloignée de la réniforme, tandis que chez *subliterata* Fil. elle la touche en épousant étroitement le contour, et le large espace existant de ce fait, chez *klapperichi*, entre la réniforme et la postmédiane, est très clair, formant une large bande sur le disque ; la ligne terminale est pratiquement continue et ne forme pas de petites taches noires séparées comme chez *subliterata* Fil.

Les ailes postérieures sont claires, sans point discoïdal, avec seulement une faible indication de la postmédiane et une légère bande terminale foncée. A noter que cette espèce a été capturée en avril et mai, tandis que *subliterata* Fil., prise également, en nombre, par M. KLAPPERICH, vole en juillet-août. Elle paraît jusqu'à présent particulière au Nuristan.

Envergure : 26 mm.

Holotype 1 ♀, Vallée de la Bashgul (Nuristan), 1100 m., 6 avril 1953. (Coll. Klapperich).

Paratype : 1 ♀, id. 1200 m., 7 mai 1953 (Coll. Klapperich).

Affinités : Cette espèce doit être placée provisoirement à côté de *Cryphia subliterata* Fil., dont elle se distingue par les caractères énumérés ci-dessus.

### **Oederemia octogesima n. sp.**

♂, Antennes finement ciliées, la longueur des ciliations atteignant à peu près le diamètre de la tige.

Cette espèce, de très grande taille (34-37 mm.), est la plus grande des *Oederemia* connues et est caractérisée dans les dessins par l'étranglement bilatéral de la réniforme, ce qui, avec l'orbiculaire, donne l'apparence du chiffre « 80 ». La teinte du fond est d'un jaune-grisâtre sale ; les dessins sont tantôt bien écrits tantôt assez estompés, en général les lignes transversales sont nettes ; la claviforme est très large, mais courte, soulignée de noir, principalement à sa partie inférieure ; orbiculaire et réniforme très grandes et claires, bien visibles ; ligne postmédiane bien dessinée et très anguleuse ; ligne terminale formée de petits traits noirs entre les nervures ; franges légèrement entrecoupées.

Ailes postérieures foncées, le disque plus ou moins éclairci suivant les exemplaires ; faible indication du point discoïdal et de la ligne post-médiane et une large bordure terminale foncée.

♀ semblable au ♂, les ailes postérieures à peine plus foncées.

*Armure génitale* ♂ : Du type classique des *Oederemia* Hps. Uncus relativement long ; valves normales, à l'extrémité obtuse et non pointue ; harpe forte et longue, l'extrémité se terminant en pointe, dépassant nettement le bord supérieur de la valve et dirigée vers l'extérieur ; juste avant elle, contre sa base, se trouve un fort renflement arrondi, dépassant légèrement le bord costal de la valve, qui manque chez *lithoplasta* Pglr. ; fultura inf. en forme de large écusson ; pénis assez allongé, armé d'un seul cornutus, assez fort, analogue à ceux des *Cryphia* du sous-genre *Bryoleuca* Hps.

Envergure : 34-37 mm.

Holotype : 1 ♂, Paghman Geb., 3000 m., 28 août 1953 (Coll. Klapperich).

Allotype : 1 ♀, id. 3400 m., 27 août 1953 (Coll. Klapperich).

Paratypes : plusieurs ♂♂ et ♀♀, id. 3000 m., 28 août 1953.

1 ♀ id. 3400 m., 27 août 1953 (Coll. Klapperich et Boursin).

*Affinités* : Cette espèce, qui ressemble à une grande *Oed. lithoplasta* Pglr., est bien caractérisée par son dessin formant le chiffre « 80 », et son armure génitale. Elle doit se placer à côté de *Oed. lithoplasta* Pglr.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 11 mai 1960

## LA FLORE MEDITERRANEENNE DU ROBINET DE DONZERE (DROME)

par M. BREISTROFFER.

Le Robinet de Donzère, constitué par des falaises de calcaires urgoniens séparant la Valdaine du Tricastin drômois, est un défilé fameux pour beaucoup de naturalistes, qui, avec des arguments plus ou moins probants, y ont vu le vestibule d'entrée du Midi méditerranéen dans la vallée moyenne du Rhône, tout comme Sisteron était très généralement considéré comme la porte de la Haute-Provence dans la vallée moyenne de la Durance et Aubenas comme le terminus de la région de l'Olivier dans la vallée moyenne de l'Ardèche en Bas-Vivarais.

Mais, du point de vue botanique en particulier, il restait à dresser un inventaire plus exact et plus complet des nombreuses espèces *euméditerranéennes* atteignant les environs de Donzère ou le Robinet, sans le dépasser ou en devenant tout au moins rarissimes ou assez instables au delà de Montélimar.

S'il n'y a pas au Robinet, entre Donzère et Châteauneuf-du-Rhône, quelques rares espèces s'arrêtant juste en face, sur les falaises de calcaires urgoniens dominant la rive droite du Rhône entre Saint-Montant et Viviers-sur-Rhône (*Aristella bromoides*, *Crepis suffreniana*, *Pisum sativum* ssp. *elatus* ; *Viburnum tinus* var. *hirtum* : en partie d'apparence autotone ; etc.), on y trouve par contre le *Ptilotrichum macrocarpum* [= *P. saxigenum*], méditerranéo-submontagnard ne franchissant